

Le comportement de l'enfant influencé par sa flore intestinale ?

Des chercheurs ont trouvé une corrélation entre le tempérament des enfants et la composition de leur flore intestinale. Les bactéries du microbiome intestinal interagiraient avec les hormones du stress, chez les garçons comme chez les filles.

Le 03/06/2015 à 11:28 - Marie-Céline Jacquier, Futura-Sciences

Les **bactéries** de la **flore intestinale** jouent des rôles importants dans la santé de l'individu et ont été liées à différentes maladies chroniques telles que l'**obésité**, l'**asthme** ou l'**allergie**. Le **microbiote** intestinal compte environ 10^{14} **micro-organismes** et 400 à 500 **espèces** bactériennes. Au départ, la mise en place de la **flore intestinale** du nouveau-né est influencée par le type d'**accouchement**, puis par l'**alimentation**. Les enfants nés par **césarienne** n'ont pas les mêmes bactéries que ceux nés par voie vaginale. Il en est de même des enfants allaités ou non.

Pour comprendre comment démarrent certaines maladies chroniques liées à la flore intestinale, des chercheurs de l'université d'État de l'Ohio ont étudié les micro-organismes de 77 enfants âgés de 18 à 27 mois. Les mères des enfants ont répondu à des questionnaires sur le comportement de leur bambin. Les résultats paraissent dans la revue *Brain, Behavior and Immunity*.

Chez les garçons comme chez les filles, les enfants qui avaient la plus grande diversité **génétique** bactérienne montraient plus souvent des comportements extravertis tels que : **humeur** positive, curiosité, sociabilité, impulsivité. Dans l'ensemble, les associations du tempérament avec le **microbiome intestinal** étaient moins fortes chez les filles que chez les garçons. La corrélation existait même après avoir ajusté les résultats en fonction de l'**allaitement**, l'alimentation et le type d'**accouchement**, des facteurs connus pour influencer la flore intestinale du jeune enfant.

Plus de diversité bactérienne chez les extravertis

Chez les garçons seulement, les traits de personnalité extravertis étaient associés avec l'abondance de micro-organismes des familles des *Rikenellaceae* et *Ruminococcaceae* et des genres *Dialister* et *Parabacteroides*. Chez les filles, des comportements comme de la retenue, une demande de câlin ou d'attention étaient associés à une moindre diversité des **bactéries intestinales**. Les filles qui avaient une abondance de *Rikenellaceae* semblaient ressentir plus de crainte que celles qui avaient une composition de la flore plus équilibrée.

Cette étude ne permet pas d'établir un lien de cause à effet mais suggère, comme d'autres travaux, un lien entre la flore intestinale et le psychisme. D'après Lisa Christian, principale auteur de l'article, il existe des preuves indiquant que les bactéries intestinales interagissent avec des **hormones du stress**. Or ces **hormones** sont impliquées dans des maladies chroniques comme l'obésité et l'asthme. Pour Michael Bailey, un autre auteur de l'article, « *il y a certainement une communication entre les bactéries de l'intestin et le cerveau, mais nous ne savons pas lequel commence la conversation* ». Il formule ainsi plusieurs hypothèses : « *Peut-être que les enfants plus sociables ont moins d'hormones du stress impactant leur intestin que les enfants timides. Ou peut-être que les bactéries aident à atténuer la production d'hormones du stress quand l'enfant rencontre quelque chose de nouveau. Cela pourrait être une combinaison des deux* ».

Si ces relations bidirectionnelles entre l'intestin et le **cerveau** existent effectivement dans les premières années de la vie, cela pourrait permettre d'envisager des moyens de prévenir des désordres physiques et mentaux. Cependant, les chercheurs déconseillent aux parents d'essayer de changer le **microbiome** intestinal de leur enfant car ils ignorent à quoi ressemblerait une flore intestinale idéale : « *Le microbiome parfait varie probablement d'une personne à une autre* », explique Michael Bailey.